



## Tombées du ciel

### Des ressources inattendues



Détail de *Terre de feu* © Myriam Leresche

### Éditorial. Quelques digressions...

Jean-Claude Zumwald, président de l'association DORCAS

C'était quarante-huit heures avant le déclenchement de la guerre du Golfe, en 1990. Cela aurait pu être ce 22 février dernier, deux jours avant l'agression de l'Ukraine par l'armée russe. Une enfant avait accompagné ses parents à une veillée de prière pour la paix. Assistance nombreuse, recueillement, intercession à haute voix implorant la paix, la réconciliation. On sait ce qui advint. Incompréhension et révolte de l'enfant après le déclenchement des hostilités: « Alors ça a servi à rien, Dieu n'a pas écouté, pas répondu ».

« Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez » (Matthieu 21:22). Combien de déceptions un tel passage a-t-il générées et pas seulement chez l'enfant ! Eh oui, le très humain désir de puissance (un peu), mais aussi (et surtout) de justice, risque, une fois ou l'autre, de piéger quiconque, grand ou petit, parce que la réponse à la demande n'est pas perçue telle qu'espérée... Légitimes mais vains (parfois) appels de détresse !

On peut réagir par l'humour. Une blague connue, parle d'un homme égaré dans le désert et qui s'en est remis à Dieu : « T'a-t-il aidé ? lui demande un ami, ultérieurement. » - « Non, répond le premier, un explorateur en Land Rover est passé juste après ma prière, c'est lui qui m'a sauvé. » Une autre rabâchée aussi, celle d'un homme en difficulté financière qui s'adresse à Dieu pour qu'il lui fasse gagner le graal à une loterie, après plusieurs tirages infructueux. Là, Dieu répond : « T'aider, oui, mais fais ta part, achète au moins un billet ! »

« Aide-toi, le ciel t'aidera ». Le propos n'est pas biblique, c'est la moralité d'une fable de La Fontaine, *Le chartier embourbé*. En résumé, un cocher dont l'attelage est pris dans la boue se tire d'affaire après des aides implorées, à partir du moment où il se met assidument à la tâche. Vision bien utilitariste du « ciel » : seraient soutenus ceux qui suent, mettent la main à l'ouvrage. « Dieu » serait juge des mérites et faiblesses de chacun ; un dieu alors à l'opposé de celui **de grâces** dont parlent les Évangiles.

Plus faciles peut-être à discerner, les grâces tombées du ciel, qui nous surprennent, nous enchantent, le thème donc de ce numéro. Et là, à l'aumônerie, nous sommes comblés, même si ce qui suit peut sembler terre-à-terre. Le bouclage du budget nous cause parfois du souci. Y arrivera-t-on cette année ? Ce nouveau projet, pourra-t-on le concrétiser ?

On y arrive et les projets prennent forme parce que des mannes insoupçonnées tombent, petites ou grandes, versées par des donateurs bien réels, « nos » explorateurs en Land Rover. Un grand merci à ces veilleurs essentiels de notre association.

Enfin, évoquons la création artistique. Ne dit-on pas que l'œuvre d'art peut témoigner d'une présence de Dieu ? L'art, voie d'accès à Dieu : parmi les multiples sollicitations contemporaines des sens, oui il en existe capables d'assouvir celles et ceux qui cherchent Dieu, d'éveiller des ressources inattendues. Après Guillaume Perret et David Froidevaux, c'est au tour de Myriam Leresche d'enchanter ces *Reflets* par ses créations. Un grand merci à l'artiste.

Son site : <https://myacrylique.wordpress.com/>.

### En entrant dans la vie active

Anonyme.

En entrant dans la vie active, j'avais décidé de ne pas donner plus de la moitié de mon temps à une activité lucrative. J'habitais dans une campagne magnifique qui nourrissait mon âme ; elle était source d'inspiration, d'émerveillement, de paix, de réconfort, d'un bien-être et d'une liberté que je ne trouvais pas ailleurs. Pour rien au monde, même pour un meilleur salaire, je n'aurais renoncé à tous ces cadeaux à portée de mes yeux et de mon cœur.

La vie allant, les enfants naissant, les difficultés matérielles, inhérentes aux familles monoparentales, sont apparues, incroyablement adoucies par mon environnement aux richesses inépuisables.

Puis, un jour, plus moyen de serrer la ceinture davantage. Alors, des clins d'œil concrets, dont le souvenir ne s'efface

pas : l'argent qui se multiplie dans mon portemonnaie au moment de passer à la pompe à essence ; un billet supplémentaire qui apparaît lors d'une transaction ; un remboursement inattendu au moment où, vraiment, il n'y avait plus rien ; un proche qui rentre de vacances et me dit « Tiens, je n'ai de loin pas dépensé ce que j'avais prévu »... Le surnaturel (la main de Dieu) s'invitait régulièrement dans mon quotidien ; ça me paraissait en même temps normal et incroyable. Je n'en parlais pas, c'était MA réalité, mon histoire secrète avec mon Papa céleste. À d'autres moments encore, alors que je m'embourçais dans une situation qui me semblait sans issue, une solution « parfaite » tombait du ciel, réglant d'un coup mon dilemme. Depuis ce temps-là, face à une situation désespérée, je me souviens que Dieu intervient comme Il veut et quand Il veut.



Détail de *Fusion* © Myriam Leresche

#### Aumônerie œcuménique de rue de Neuchâtel

Accueil : La Lanterne, Rue Fleury 5, 2000 Neuchâtel  
Ouverture : Lundi 09h00-10h30 Méditation : 10h15  
Mercredi 15h00-18h00 17h30  
Vendredi 19h00-21h30 21h00

#### Responsables de La Lanterne

Jean-Marc Leresche, aumônier  
+41 79 655 73 09  
Yves Conne, animateur  
+41 76 325 73 01

#### Pour les aspects administratifs

Jean-Claude Zumwald, président  
+41 32 725 67 50  
[jean-claude.zumwald@bluewin.ch](mailto:jean-claude.zumwald@bluewin.ch)

**Ne vous faites donc pas de soucis au sujet du manger et du boire, et ne vous tourmentez pas pour cela. Toutes ces choses, les païens de ce monde s'en préoccupent sans cesse. Mais votre Père sait que vous en avez besoin. Faites donc plutôt du royaume de Dieu votre préoccupation première, et ces choses vous seront données en plus.**

Luc 12,29-31



## Quand le ciel nous tombe dessus...

Yves Conne, animateur bénévole

La maladie nous tombe dessus. La mort d'un proche subitement nous tombe dessus. La perte d'un emploi nous tombe dessus. Un virus nous tombe dessus sans crier gare et les conséquences qui vont avec nous dépassent, nous atterrent et nous forcent à nous adapter.

C'est ce que j'ai vécu ces trois dernières années avec trois cancers différents, deux chirurgies et deux chimiothérapies sans garantie de guérison, avec les effets secondaires qui vont avec.

J'ai perdu des proches, sans que je ne puisse rien faire pour prolonger leur vie. Être simplement là, à leurs côtés, en faisant un bout de chemin avec. Être présent auprès de la famille et des amis.

Pleurer avec, se rappeler, se raconter les souvenirs de la personne disparue. Faire avec cette absence qui devient présence autrement, dans nos partages, dans notre cœur et nos pensées.

De même, nous avons dû vivre avec ce virus « COVID19 » depuis deux ans maintenant, avec tout ce que cela a impliqué : les confinements, les distances et les séparations, l'anxiété face à l'inconnu, les fermetures, les décès, les faillites, la surabondance d'informations dans toutes sortes de médias. Tout cela nous a impactés consciemment ou non. On a tous dû faire avec...

À l'aune de ces quelques événements, à la relecture de ce que nous avons vécu et de ce que nous avons traversé, il y a un « je ne sais quoi » qui nous a fait grandir, il y a eu des ressources qui nous ont été données.

Je l'ai particulièrement vérifié par moi-même à travers la maladie, les épreuves que mon entourage, la société et l'humanité avons traversées ainsi que tout aussi

concrètement auprès de nos amis des rues qui ont vécu cette crise de plein fouet et qui ont réussi à trouver en eux des ressources et de mettre en place de nouvelles synergies.

L'être humain a en lui la capacité à développer une forme de résilience, à transcender l'épreuve. Nous avons alors découvert cette aptitude à nous adapter, à nous réinventer et cette faculté à développer des ressources inconnues de nous-mêmes jusqu'alors, pour traverser les épreuves qui nous tombent dessus.

« Ce je ne sais quoi », nous donne et nous offre l'occasion et l'opportunité d'investir avec humilité de nouvelles manières d'être, de vivre et de faire avec...autrement.



Fragment de *Eaux bleues* © Myriam Leresche

## Le Ciel nous tombe sur la terre

Jean-Marc, aumônier de La Lanterne



*Bois des lattes* © Myriam Leresche

Astérix, Obélix et les Gaulois n'avaient peur de rien, sauf que le ciel leur tombe sur la tête. Il arrive, bien plus souvent qu'on le croit, que le Ciel nous tombe sur la terre... À chaque fois qu'il pleut. Après une averse, j'aime m'attarder à regarder les flaques d'eau qui, comme des miroirs, reflètent le ciel d'en haut sur la terre d'en bas. Et après la pluie, le beau temps, une éclaircie teintée d'un arc-en-ciel qui jette un pont entre le haut et le bas.

Cela me fait penser à Jésus de Nazareth, lui qui « tombé du Ciel », est venu dans le monde pour y apporter le reflet de Notre Père qui est aux cieux. Comme la flaque d'eau jette un éclat lumineux sur le sol, Jésus, lumière d'en-haut dans le monde, éclaire la vie de chacun. Et nous, à La Lanterne comme ailleurs, avons tant besoin de cette lueur d'espérance pour vivre aujourd'hui et imaginer demain avec la confiance que tout n'est pas déjà écrit, ni là-haut ni ici-bas. C'est à nous maintenant de continuer l'histoire initiée par Dieu avec ces mots : « Que la lumière soit... ! »

C'est à nous d'être lumières dans notre petit monde tissé de relations.

La lumière justement, celle du soleil après l'averse qui fait naître un arc-en-ciel. Et voilà que des couleurs unissent ciel et terre, Ciel et monde. Un arc tendu vers demain, dans la confiance que Dieu veille, qu'il a fait alliance avec le monde en Jésus de Nazareth, le Christ, son Fils. Aujourd'hui, Dieu compte sur nous pour que nous soyons, chacune et chacun à sa manière, des reflets de son visage, tombés du Ciel.

## Où est le Ciel ?

Jo Christe, vice-président

Tombé du ciel, d'accord. Mais il est où le ciel ?

Est-ce ce beau drap bleu suspendu au-dessus de nos têtes ? Est-ce là que Dieu le Père lisse sa belle barbe blanche ? Est-ce là que les anges bien joufflus jouent à cache-cache avec les nuages et parfois avec la lune et les étoiles ?

C'est facile d'imaginer un ciel quelque part au-delà de notre terre ; ça fait rêver et ça ne nous engage en rien. Soyons réalistes ; le ciel il est en nous ; il est nous.

Alors comme tout ce qui est en nous, on en fait ce qu'on veut. On peut donner du ciel une image négative, voire repoussante. Ou, au contraire, le présenter comme un espace accessible à tous ! Pour cela, il faut peu de chose. Par exemple, saluer un inconnu, tenir une porte, porter un sac à provisions, mais surtout, sourire à la vie, malgré les journées noires !

« Tout ce qui n'est pas donné est perdu ! », nous dit Matthieu Ricard. Alors, ouvrons-nous aux autres et rayonnons notre joie de vivre. C'est ainsi qu'une partie du ciel pourra nous tomber sur la tête.

**Vos dons sont les bienvenus sur notre compte:**  
Association DORCAS, Rue Fleury 5, 2000 Neuchâtel  
**CCP: 20-7403-4**  
**IBAN CH14 0900 0000 2000 7403 4**

Ou scannez ce  
QR-code au  
moyen de votre  
app bancaire ou  
postfinance



**Liens internet:**  
[www.eren.ch/lanterne](http://www.eren.ch/lanterne) · [www.eren.ch](http://www.eren.ch)  
[www.cath-ne.ch](http://www.cath-ne.ch)  
[www.catholique-chretien.ch](http://www.catholique-chretien.ch)